

Le Sentier Tévenol



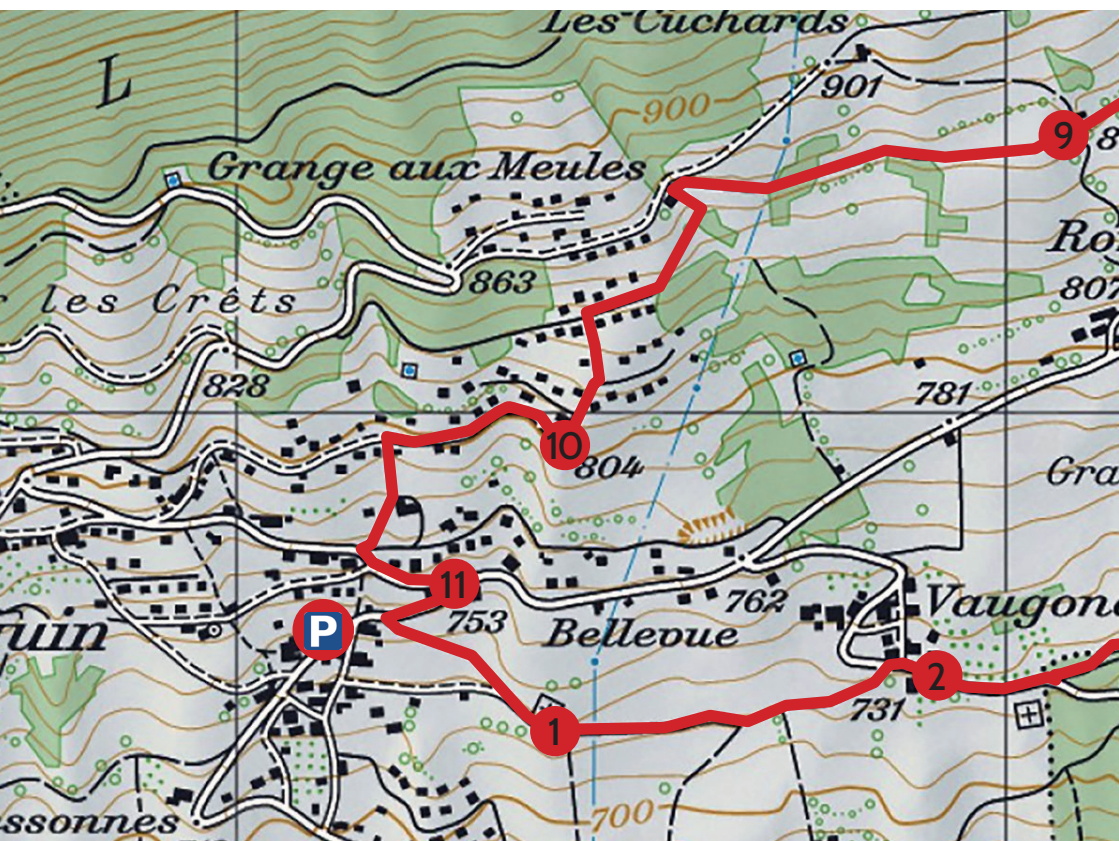
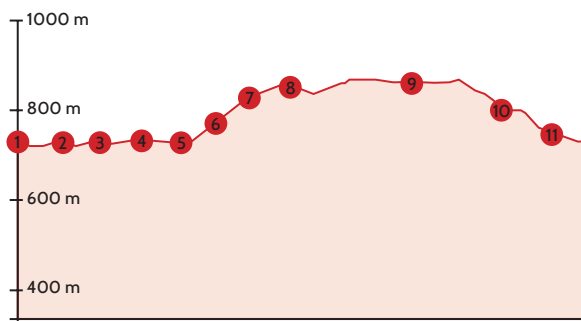
www.tevenon.ch - www.grandson-tourisme.ch

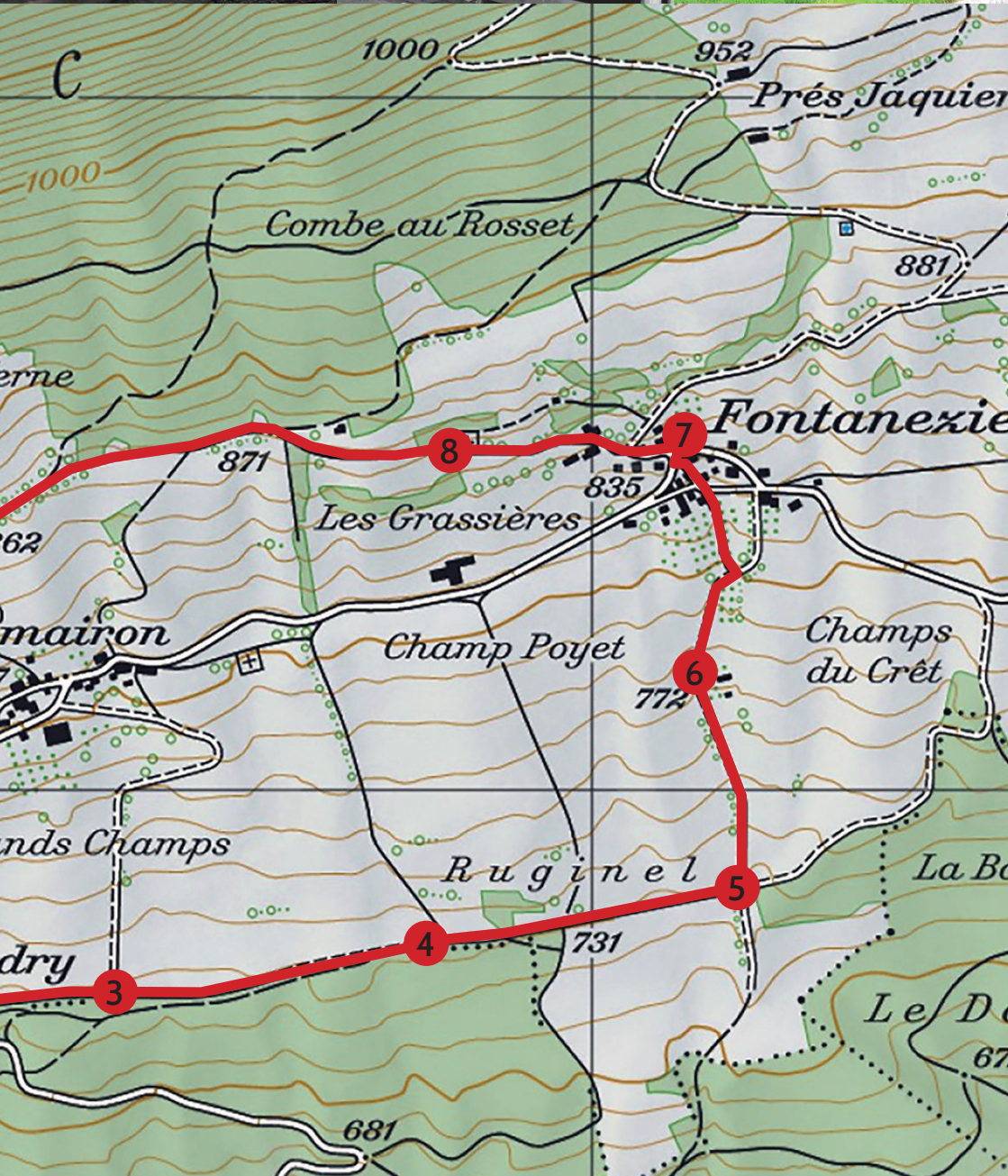


Le Sentier Tévenol

Les caractéristiques

Nombre de postes	11
Longueur	6.4 km
Dénivelé	208 m
Altitude minimum	719 m
Altitude maximum	871 m
Temps à pied	1h45 - 2h00
Temps à vélo	1h00







Yverdon-les-Bains Région vous souhaite la bienvenue

Découvrez une région à multiples facettes entre le Sud du lac de Neuchâtel et le Jura...

Yverdon-les-Bains Région est une destination source d'énergie et un territoire attrayant qui réunit Grandson, Orbe, Romainmôtier, Sainte-Croix/Les Rasses, Vallorbe, Yverdon-les-Bains et Yvonand. A travers ses nombreuses activités, sa gastronomie, son histoire, sa culture et son savoir-faire, la région d'Yverdon-les-Bains est riche et regorge de vie en été comme en hiver. C'est une destination idéale pour retrouver la forme et se ressourcer dans un écrin de nature préservée.

Concept du sentier didactique

Le parcours fléché est agrémenté de 11 postes informatifs sur la nature et la vie des quatre villages qui composent la commune de Tévenon. Quatre panneaux en bois se trouvent sur cet itinéraire aux postes 1, 5, 9 et 10. Il suffit d'ouvrir les petites portes pour y découvrir le thème du lieu. Les sept autres postes du parcours sont marqués sur le terrain par une borne en bois avec un numéro sur le dessus qui se rapporte aux explications se trou-

vant dans ce flyer. www.tevenon.ch
www.grandson-tourisme.ch

Remerciements

Le Sentier Didactique de Tévenon a pu être réalisé grâce au soutien des organismes suivants:

- La Loterie Romande
- La Commune de Tévenon
- Yverdon-les-Bains Région, Office du Tourisme de Grandson

Et aux personnes qui ont contribué à sa conception:

- Mmes Martine Dell'Orefice, Mary-Josée Duvoisin, Municipales à Tévenon
- M. Martin Spiess, ornithologue, habitant de Villars-Burquin
- Mme Diane Zanni, Blancarina - graphisme
- Mme Anne Bornand, Cheffe de l'Office du Tourisme de Grandson et sa région
- et à toutes les personnes ayant fourni des images, des textes et du temps pour la relecture...

Poste 1

© C. Guggenbühl

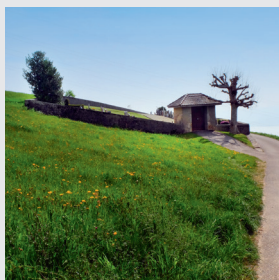


Le Bruant Jaune

Le Bruant jaune est un oiseau indigène de notre région. Comme il se nourrit essentiellement de graines, il habite surtout **les zones agricoles** avec haies, bosquets et friches offrant une végétation variée et riche en graines. Il construit son nid bien protégé au sol, ou à la base des buissons.

En hiver les Bruants jaunes **restent chez nous** et on peut souvent les observer en compagnie des moineaux et pinsons, dans les friches ou à proximité des étables.

© dzanni



Le cimetière de Villars-Burquin

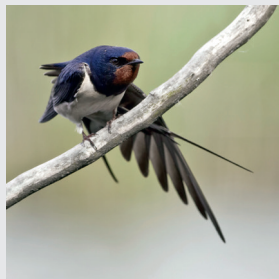
A la différence des pays catholiques où le cimetière est installé autour de l'église, en pays protestant il se trouve **aux limites territoriales du village**.

C'est au 16^e siècle que les Bernois imposent la Réforme dans le canton de Vaud et interdisent les enterrements dans les églises. Le culte des morts n'est pas une pratique protestante. Mais ce n'est effectivement qu'au 19^e siècle que les cimetières sont déplacés aux portes des villes et villages, principalement **par mesure d'hygiène**.

Les tombes sont alors sobres et austères, ornées d'un seul verset biblique. Les cimetières vaudois sont caractérisés par **un muret qui les entoure, un portail d'entrée, une végétation minimale et l'alignement strict des concessions**.

Poste 2

© Marcel Burkhardt

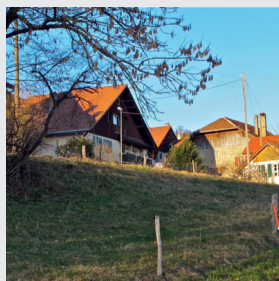


L'Hirondelle rustique

L'Hirondelle rustique niche volontiers à l'intérieur **des granges et des étables**, raison pour laquelle on l'observe le plus souvent aux alentours des fermes. Sa queue possède **deux longues plumes rectrices latérales** qui la distinguent de l'Hirondelle de fenêtre.

Elle chasse les insectes volants autour des fermes. Elle est donc la bienvenue chez beaucoup d'agriculteurs. Dès le printemps elle élève souvent **deux**, voire même **trois nichées de 4 à 6 jeunes** si les conditions sont bonnes, avant de migrer en septembre vers l'Afrique où elle passe l'hiver.

© Andris Barblan



Vaugondry, un village classé

Avant la fusion des communes, le village de Vaugondry était une commune indépendante. Le surnom de ses habitants était « **Les chats gris** » en allusion à son blason. Sa population a fluctué de 36 habitants en 1803, 61 en 1860 puis 18 en 1973, ce qui lui a valu à l'époque l'« honneur » d'être la plus petite commune du canton.

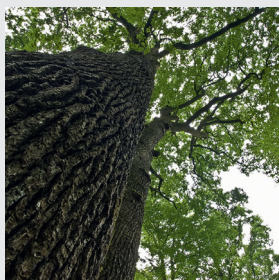
Pour l'anecdote, un bloc erratique fut prélevé sur le territoire de la commune de Vaugondry. Transporté avec un char tiré par des bœufs et copieusement arrosé dans chaque village traversé jusqu'à Vidy, ce granit commémore aujourd'hui encore l'exécution du Major Davel le 24 avril 1723. Ce village classé présente une uniformité architecturale remarquable et n'a subi que peu de modifications au cours de son histoire. Il est le témoin de notre passé et appartient à notre patrimoine culturel.



La Sittelle torchepot

Cet oiseau est facilement reconnaissable avec son dos gris-bleu, son bandeau noir sur les yeux, sa gorge blanche et son ventre roussâtre. Il vit surtout **en forêt**. Ses pattes solides lui permettent de **grimper facilement sur l'écorce des arbres, même la tête en bas**, ce qui est unique dans notre avifaune. Il niche dans **des cavités naturelles ou des nichoirs** et il rétrécit le trou d'envol à sa taille.

Pour ce travail, il utilise des boulettes de boue qui, une fois durcies, protègent sa nichée des prédateurs. La Sittelle est sédentaire et **reste donc chez nous** toute l'année. En hiver, elle se montre même parfois dans les mangeoires.



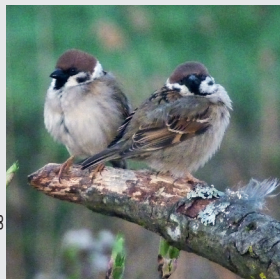
Le Grand Bois, forêt en constante mutation

Il y a 300 ans, le Grand Bois ressemblait à **une forêt de vieux chênes très clairsemés** où pâtureait du gros bétail. A l'automne, un grand nombre de porcs s'y nourrissaient en profitant de la chute des glands. Après une longue période de favoritisme du chêne pour nourrir le bétail et fournir de nombreux produits utiles à l'homme, c'est maintenant **le hêtre**, plus dynamique, qui supplante naturellement le chêne.

A l'aube du réchauffement climatique, la roue tournera peut-être à nouveau. En effet, à cause de sa grande diversité génétique, le chêne dispose de capacités d'adaptation à la chaleur et aux sécheresses nettement plus élevées que les autres arbres.

Poste 4

© C. Guggenbühl



Le Moineau friquet

Le Moineau friquet se distingue du Moineau domestique par sa **calotte brun-roux et ses joues blanches avec un point noir au centre**. Il niche volontiers en petites colonies dans des vieux bâtiments ou des granges, mais il occupe aussi des nichoirs tant que le trou d'envol n'est pas trop petit et que plusieurs nichoirs sont regroupés.

Le Moineau friquet mange des insectes et des graines. En été, on peut parfois observer **des volées d'une centaine d'individus** qui se composent d'adultes et des jeunes de l'année. Le Moineau friquet est **sédentaire** et ne quitte donc pas notre région en hiver.

© Andris Barblan



Une gestion agricole respectueuse

L'agriculture de montagne a su conserver des paysages à caractère bocager traditionnel, **marqué par la présence de haies, de bosquets et de vergers**. Depuis quelques années, des mesures ont été prises afin de **promouvoir la diversité des espèces végétales et animales dans les zones cultivées**. Des surfaces de compensation écologique ont été mises en place. Elles représentent aujourd'hui **10% de la surface agricole du canton de Vaud**.

Il s'agit essentiellement de prairies maigres en nutriments... mais riches en fleurs, de jachères, de haies et bosquets. Gérés de manière différenciée (fauchage tardif permettant à la flore et à la faune de compléter leur cycle reproductif), souvent extensive (sans fumure, sans produits phytosanitaires), ces milieux constituent actuellement **les refuges vitaux de la biodiversité en zone agricole**.



L'Alouette des champs

L'Alouette des champs monte très haut dans le ciel où elle chante inlassablement, quelques fois pendant cinq minutes! Elle habite **des espaces ouverts avec une végétation basse**, du Plateau suisse jusqu'à une altitude de 2600 m. Dans notre région elle préfère les grandes cultures car les prairies sont trop denses et fauchées trop souvent. Les effectifs ont beaucoup diminué pendant les 50 dernières années et il y a des régions de Suisse où l'alouette a déjà complètement disparu.

Ici se trouvent encore les **dernières alouettes observées dans la commune de Tévenon**. Actuellement, elles réagissent positivement aux mesures d'extensification telles que la pratique de l'agriculture biologique avec l'entretien de friches, jachères florales et bandes abri.



Evacuation des eaux de surface sous les villages de Fontanezier et de Romairon

Les fontaines des villages, les sources abondantes ainsi que les eaux de surfaces sont évacuées dans un ruisseau naturel qui descend à côté de « la Fabrique ». Il rejoint par **une conduite souterraine, 2 bassins d'infiltration arborisés**. Créés lors du remaniement parcellaire, ces bassins se situent sur des terrains qui possèdent une bonne capacité d'infiltration dans le sol, lequel absorbe d'importantes quantités d'eau lors de gros orages ou de la fonte des neiges. Ils ont été construits dans le respect de la nature et de la faune de cette région.

Le bloc erratique, nommé « **La Pierre du remaniement** » commémore la fin de ces travaux de remaniement parcellaire, de mise en réseau des surfaces de compensation écologique et de renforcement de la qualité biologique des terrains agricoles.

Poste 6

© Marcel Burkhardt



Le Milan royal

Avec son envergure de 1,60 m, le Milan royal est le plus **grand rapace de notre région**. Sa tête grise, ses grandes taches blanches sur le dessous de l'aile et sa queue roussâtre fortement échancrée le caractérisent. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, de charognes et de déchets.

Au lieu de migrer en automne vers l'Espagne comme par le passé, aujourd'hui les Milans royaux adultes restent en nombre croissant en Suisse pendant l'hiver. Contrairement à ce qui se passe à l'étranger où il souffre des campagnes de lutte contre les campagnols à l'aide de pesticides, il n'est pas menacé en Suisse et ses effectifs remontent lentement.

© dr



Une fabrique éphémère

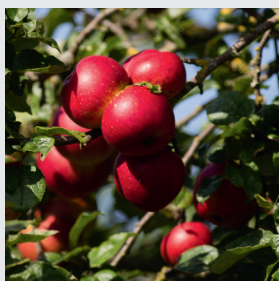
Lors d'une partie de chasse, Monsieur Aeschlimann s'arrêta au bas de Fontanezier. Très impressionné par la beauté du paysage, il demanda à la commune l'autorisation de construire une fabrique pour sa manufacture de montres installée au Val de Travers. Les autorités de la commune lui donnèrent leur accord, ainsi que le bois de charpente pour la construction de la maison. Dans les pays forestiers, c'était l'usage lors de l'installation d'un nouveau contribuable... (il fut le dernier à bénéficier de cette tradition).

Architectes et ingénieurs établirent quelle quantité d'eau de pluie devait suffire pour le réservoir qui alimentait la turbine produisant l'énergie de l'usine. D'après leurs calculs une autonomie de trois mois serait nécessaire lors de périodes de sécheresse. Hélas, après 15 jours d'utilisation, la citerne fut vide et l'exploitation de la fabrique prit fin...



Le Torcol fourmilier

Appartenant à la famille des pics, c'est le seul d'entre eux qui migre vers l'Afrique pour l'hiver. Pendant la saison de nidification, il habite en zone agricole, surtout dans les vergers à hautes-tiges. Il pond 7-10 œufs dans des cavités naturelles des arbres ou dans des nichoirs offerts par les ornithologues. Grâce à cette aide, la population de Torcol est en train de regagner lentement les fortes pertes subies pendant les décennies passées. Il se nourrit d'insectes, sa proie préférée étant la fourmi des prés.



Un pressoir pour le village

C'est la commune de Fontanezier qui a construit ce pressoir, avec un local contigu pour le matériel des pompiers.

Dans le passé, au rez-de-chaussée de cette construction, se trouvait une «hostio» (une paille dans un local fermé) pour la passade. La commune devait pouvoir loger le passant et lui offrir de quoi reprendre des forces le matin. On dit que le voyageur y était enfermé afin qu'il prenne le déjeuner avant de partir, ou alors pour être sûr que le voyageur n'était point un malfrat.

Le pressoir est à chaque automne remis en service pour presser des pommes. Les habitants de Fontanezier produisent environ 500 litres de cidre fermenté chaque année.

Poste 8

© C. Guggenbühl



Le Rouge-gorge familier

C'est surtout au crépuscule, même en hiver, que ce petit oiseau de nos forêts et jardins nous ravit avec son chant mélodieux et mélancolique. Grâce à sa bavette rouge orangée, il est facilement reconnaissable. Son nid se **trouve au sol**, bien caché sous la végétation. Il préfère donc les jardins avec arbustes et secteurs délaissés et évite les zones stériles à gazon. L'hiver, il **reste chez nous** et continue de défendre fermement son territoire qu'il marque avec son chant.

© dzanni

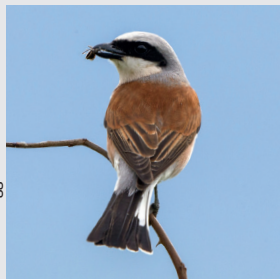


L'origine de la Famille Duvoisin

Monsieur le comte Pierre de Veysin, rentré indemne des Croisades, reçut une «**manse**», un territoire d'au maximum 30 poses avec quelques masures. Ce fut la terre de Fontanezier, terre de 15 poses avec un torrent et des bâtisses. Pierre de Veysin vint s'y installer avec sa famille. Lors des guerres de Bourgogne (1476), les habitants de Fontanezier aidèrent Charles le Téméraire en lui donnant des vivres et en fournissant des éclaireurs. Apprenant cette trahison, les Baillis bernois punirent leurs sujets en supprimant la particule de leur nom. Ce n'est que bien plus tard, lors d'une rencontre à la Mothe, que le bailli rendit la particule aux Veysin (Voisin), mais avec l'exigence que le nom de famille s'écrive dorénavant en un seul mot : Duvoisin.

En 1937, on trouvait à Fontanezier, les familles Duvoisin, Perret, Aeschlimann (habitants de la Fabrique) et Schnyder.

© Beat Rueegg



Pie-grièche écorcheur

La Pie-grièche écorcheur se trouve en **zone agricole**, dans laquelle elle choisit les endroits **riches en haies**. Comme elle a la curieuse habitude de constituer des «**lardoirs**», simples branches épineuses où elle empale ses proies (gros insectes et petits vertébrés), elle a besoin d'arbustes épineux. Les mâles ont un dos marron, une calotte et un croupion gris pâle avec un masque noir sur l'œil tandis que les femelles et les jeunes sont d'un brun roux avec des barres sombres sur la poitrine.

Provoquée par l'intensification de l'agriculture, la disparition de nombreuses haies et de prés à végétation basse a causé la raréfaction des gros insectes et, par conséquent, une grande diminution des effectifs de Pies-grièches dans notre pays.

© dzanni



La Verne

Les haies sont **des habitats particuliers** qui se sont raréfiés dans nos campagnes. Elles permettent aux espèces animales et végétales de trouver un milieu adapté pour **s'installer, se nourrir, se reproduire ou passer l'hiver**. Ce sont également des passages qui favorisent la dispersion de la faune et des plantes d'une région à l'autre. D'une façon générale, la haie peut être considérée comme un réservoir de prédateurs (rapaces, hérissons etc.) qui jouent un rôle important dans la régulation des ravageurs de cultures.

Elles sont aussi **utiles aux abeilles** en leur offrant des sources de pollen et de nectar. Dans les haies et bosquets de la commune de Tévenon, quelques espèces emblématiques de ce milieu sont installées. Notamment la **Pie-grièche écorcheur**, le **Bruant jaune**, l'**hermine** et le **hérisson**.

Poste 10

© Beat Rueegg

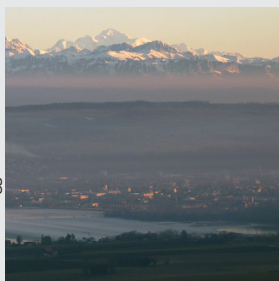


Hirondelle de fenêtre

Son croupion blanc et sa queue plus courte différencient l'Hirondelle de fenêtre de l'Hirondelle rustique, l'autre espèce de notre région. Contrairement à l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle de fenêtre construit son nid à l'**extérieur de bâtiments** en tous genres. Elle le fixe de préférence sur un mur à l'abri du toit et souvent **elle niche en colonie** comptant parfois plus de 50 nids. La pose de nids artificiels contribue au maintien de certaines colonies.

En effet, suite au goudronnage ou bétonnage des chemins, les hirondelles ne trouvent plus les matériaux nécessaires à la construction du nid (terre humide). La consommation de petits insectes par quatre jeunes d'une nichée peut atteindre les 150'000 pendant la période d'environ deux semaines de nourrissage au nid!

© Chantal Guggenbühl



Vue panoramique

250 km de panorama sur la chaîne des Alpes, plus de **300 sommets** en un seul coup d'œil.

Par temps clair, la vue panoramique sur les Alpes s'étire du Säntis au Mont Blanc, et même jusqu'au Salève si les conditions sont bonnes. Ce point de vue spectaculaire permet également d'admirer le Lac de Neuchâtel, plus grand lac entièrement suisse, et le Lac Léman, ainsi que de nombreuses villes et villages du Plateau suisse.

Villars-Burquin est situé sur la pente du Jura. Cette chaîne de montagne s'est formée à l'ère tertiaire lorsque la collision des continents africain et européen a provoqué la formation des Alpes. Les plaques tectoniques se déplacent et font surgir des roches du fond de la mer, c'est l'orogénèse alpine. Le Jura est né de la poussée des Alpes et les terrains sédimentaires se sont plissés sous cette énorme pression.



Le Rouge-queue noir

Montagnard à l'origine, le Rouge-queue noir est descendu en plaine car l'homme lui a offert de bonnes conditions de nidification, c'est-à-dire des **bâtiments en pierre avec des niches** où il peut construire son nid. Le mâle est noirâtre avec un peu de blanc sur l'aile, tandis que la femelle est plutôt gris-brun. Les deux sexes ont un croupion et une queue d'un roux vif.

Son chant se compose au début d'un trille aigrelet, suivi d'un bruit particulier, ressemblant à celui d'un froissement de papier. C'est souvent le premier oiseau qu'on peut entendre chanter tôt le matin, parfois même une heure avant le lever du soleil.



Le lait, une ressource historique

La première mention de fromagerie (fromagerie des années 1800) à Villars-Burquin date de 1853. Actuellement la Fromagerie Les Cuardis travaille la **production laitière de dix villages voisins, soit 4 millions de litres de lait par année**. Elle fabrique de délicieuses variétés de gruyère particulièrement appréciées, lesquelles sont affinées dans ses propres caves à fromage.

La fromagerie Les Cuardis est une entreprise **artisanale** qui fabrique des produits laitiers tels que **beurre, yoghourts et diverses spécialités** suivant le fil des saisons, ainsi que certains produits artisanaux. Une porcherie située au bas du village permet d'engraisser des cochons avec le petit lait, résidu de la fabrication du fromage.

